

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

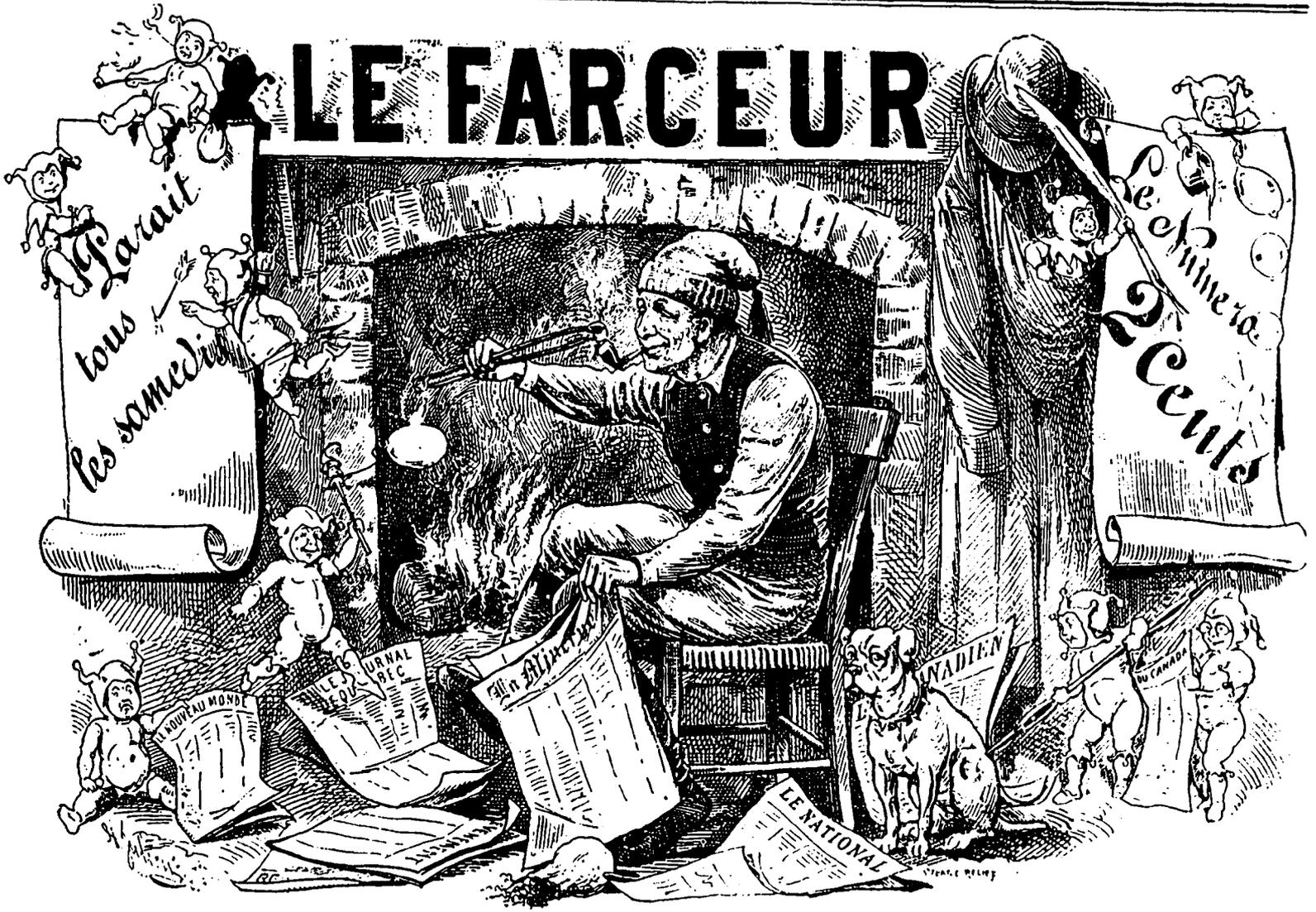
Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements : { Un an \$1.00
 Six mois 0.50
 Trois mois 0.25

H. Beauprand,
 EDITEUR-PROPRIETAIRE

Bureaux :
 24, St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Entrechats.

On était venu demander à Alexandre Dumas de souscrire pour dix francs, afin qu'on pût enterrer un malheureux huissier mort sans ressources.

—Dix francs pour enterrer un huissier ! Ce n'est pas cher. Voilà cent francs, enterrez-en donc neuf avec lui.

Une bonne répartie de mendiante : —Monsieur, n'oubliez pas une pauvre femme qui a sept petits enfants.

—C'est bon ! c'est bon ! mais je trouve que votre famille augmente un peu trop rapidement. La semaine dernière vous n'aviez que cinq enfants.

—Raison de plus pour que vous ne fassiez une aumône plus forte.

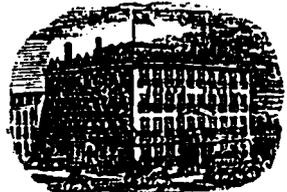
Dans un hospice où on soigne les chiens malades.

Une dame vient voir sa petite chienne, qui est à toute extrémité.

—Madame, lui dit le vétérinaire, cette pauvre bête a une maladie incurable. Pour lui éviter des souffrances inutiles, on ferait mieux de l'endormir.

—Pauvre bichette, fit la dame en se lamentant : empoisonnez-la le plus doucement possible ! Surtout qu'elle ne se doute de rien, n'est-ce pas ? je vous le recommande expressément.

HOTEL DU CANADA
 Rue St. Gabriel
 Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PROX :
 DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,
 AIME BELIVEAU,
 Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos compatriotes des Etats Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Cucillettes.

Guide du mal élevé.—Quand on va faire une visite à une dame, l'hiver, il faut ôter ses gants dans l'escalier, laisser refroidir ses mains, et quand elles sont bien glacées, entrer chez la dame et lui serrer les siennes avec effusion. La dame fait une grimace très-amusante.

Aphorisme du docteur Th... :
 "Quant un vice meurt, c'est la santé qui hérite."

On banquetait l'autre soir chez le docteur X...; beaucoup de monde à dîner; conversation vive et spirituelle.

Au dessert, un galant invité propose la santé de la maîtresse de la maison; un second boit au docteur, un prince de la science. Les toasts se succèdent sans interruption.

Lili, la fille du docteur—six ans et des cheveux blonds—veut aussi faire son petit speech.

—A la santé de papa, s'écria-t-elle, de maman, de tout le monde.

Puis, réfléchissant une seconde, et se reprenant : —Ah ! mais non ! pas de tout le monde; papa n'aurait plus personne à soigner.

Un jeune homme désespéré, suivant l'autre jour Sarah Bernhardt avec des yeux épouvantables, a fait peur à Grandgousier qui s'est écrié : "Oh ! il va se la passer au travers du corps !"

Indiscrétions de l'enfance.

—C'est les poules qui font les œufs, dis ?

—Sans doute.

—Bon. Et les coqs ?

—Les coqs ne font pas d'œufs.

L'enfant demeure un instant rêveur. Puis ayant réfléchi :

—Ah ! oui... je comprends. Ils les commandent !

Empruntons au *Tintamarre* les horreurs de la fin.

Quel supplice doit endurer un joueur de cartes constipé, qui s'entend dire à chaque moment : A votre tour de faire, monsieur !

déesse des buveurs, puisqu'elle sortait de *Latone*.

A juste titre Sarah Bernhardt peut être appelée un beau brin de femme.

Les caissiers doivent naître sous une étoile filante.

Un ministre des Etats-Unis a pour secrétaire particulier une jeune miss de vingt ans.

Je donnerais bien cinquante blancs seings du ministre pour deux de son secrétaire.

Mlle X..., lauréat de la Faculté de Médecine, vient d'ouvrir un cabinet de doctoresse.

Nous devons prévenir le sexe laid que ceci est très sérieux, et que Mlle X..., ne traitera pas les affaires en l'air.

Si vous vous trouvez par hasard avec une personne du beau sexe, de laquelle les mouches semblent s'éloigner, quelque séduisante qu'elle vous paraisse, gardez-vous de cueillir aucune espèce de baiser sur ses lèvres.

ALBUM DU FARCEUR

PRIX : DIX CENTS.

L'Administration du FARCEUR, à l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'an, a réuni en album toutes les caricatures qui ont déjà paru depuis la fondation du journal, sous le titre de : "Album drolatique du Farceur". Cet album grande de 12 x 13 pouces et imprimé sur beau papier est élégamment cartonné. Les dessins sont de notre artiste M. Henri Julien, dont le public connaisseur a déjà pu apprécier les talents hors-ligne dans la caricature.

Ces albums seront vendus dans les principales villes du Canada pour 10 cents, et ils contiendront les portraits des Hons. Laurier, Masson, Baby, Langevin, Turcotte, Marchand, Blanchet, Angers, Letellier, Joly et de M.M. Chs. Thibault, C. J. Coursol, Ch. Langelier etc. etc.

On les expédiera par la poste pour le même prix, plus un timbre de 3 cents pour couvrir les frais d'envoi. Adresser les commandes à

H. BEAUGRAND
 24 rue St. Gabriel
 Montréal, P. Q.

La question du jour.

M. Ernest Tremblay, rédacteur au "National," Montréal, a mis en brochure la série d'articles qu'il a publiés dans cette feuille sous le titre : "La question du jour," pour démontrer que le gouvernement fédéral n'a pas le droit de révoquer M. Le Tellier de St. Just pour l'acte du 2 mars. Le tirage est très restreint. En envoyant à l'auteur, No. 164 rue Ste. Elizabeth, Montréal, 15 cts. plus un timbre de trois cents, on recevra par le retour de la maille un exemplaire de ce travail.

Le prix de la douzaine de copies est de \$1.50.

LIBRAIRIE

IMPRIMERIE ET RELIURE.

LIBRAIRIE
 Payette & Bourgeault,
 NO. 250 RUE ST. PAUL,
 MONTREAL.

Œuvres, en Vente à cette Librairie.

- "Ange Conducteur," différentes reliures, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts. et \$1.00
- "Parallèles de Prières," différentes reliures 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts.
- "Manuel Complet," par Goffin, reliure anglaise, 731 pages in-18, contenant outre la matière d'un prosélyte, une explication du texte, des Eptres et Evangiles, et un cours complet d'instructions morales, liturgiques et dogmatiques, distribuées suivant leur rapport avec l'Evangile du jour. Prix, \$1.00.
- "Imitations de Jésus-Christ," de toute reliure, de 25, 30, 40, 50, 75 cts. et \$1.00.
- "Journées du Chrétien," de toute reliure, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts.
- "Manuel de Piété" à l'usage des élèves du Sacré-Cœur, in-18, 201 pages, tranche marbrée \$1.00, dorée \$1.25.
- "Miroir des Ames," in-12, 142 pages avec gravures, 60 cts.
- "Paroissien" de toute sorte de 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 60, 75, 90, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Recueil de Prières," par Mme la Comtesse Flavigny, de 50 cts à \$1.00.
- "Vieilles au St. Sacrement et à la Ste. Vierge," par St. Alphonse de Liguori, in-32, tranche marbrée 40 cts., do., dorée 60 cts.

Ces volumes seront expédiés par la maille franco-transport, sur réception du montant.

Aussi un assortiment complet de livres pour école, cartes à jour, articles religieux, bon choix de littérature, etc., etc.

LIBRAIRIE
 Payette & Bourgeault,
 250 Rue St. Paul,
 Vis-à-vis la rue St. Vincent, Montréal.

Les journaux ont parlé, à l'occasion, de l'établissement d'une fabrique de soieries, à Montréal par un M. Corriveau. Eh bien! cette fabrique produit aujourd'hui des soies de la plus fine qualité, et la première pièce de soie fabriquée au Canada a été achetée par la maison populaire

A. PILON & CIE.

qui n'a pas voulu laisser à ses rivales l'honneur d'encourager la première, une industrie canadienne. La maison Pilon saisit en même temps l'occasion d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle a fait une immense réduction sur les prix de toutes ses marchandises depuis le jour de l'an et qu'elle est bien décidée à écarter, coûte que coûte, et à n'importe quel prix, toutes les marchandises d'hiver afin de faire place dans quelques mois à l'assortiment du printemps.

601 PRIX

VALANT

\$ 10,420.00

Sera tiré positivement

JEUDI, 16 JANVIER 1879

A l'Asile Nazareth, No. 185, rue Ste. Catherine, Montréal.

DANS LA

GRANDE LOTERIE

Pour aider à l'achèvement de l'Hôpital des Pauvres, Vieillards et Infirmités des Soeurs Grises de Montréal, sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur de Montréal.

COMITE DE DIRECTION.

W H Hingston, M. D.	A. Larocque.
H Judah, C. R.	A. W. Ogilvie.
J W McGauvran.	C. S. Rodier.
R Bellemare.	N. Valois.
R J Devins.	Rév. M Bonissant

BILLETTS 50 Cents.

OU

5 BILLETTS

POUR

\$ 2.00

A VENDRE CHEZ

Fabre & Gravel,
219, Rue Notre-Dame.

Devins & Bolton,
185, Rue Notre-Dame.

Henry Prince,
305, Rue Notre-Dame.

Picault & Cie.,
76, Rue Notre-Dame.

Dugal & Lachance,
515, Rue Ste. Catherine.

Dr. Jos. Lecluc,
Carré Chabollez, Montréal.

E Giroux & Frère, } Pharmaciens
John E. Burke, } Québec.

N. Marks, }
87, Sparks st. }
P. C. Guillette, } Ottawa.
423, Sussex st. }

Portraits à l'huile, au crayon et à l'encre de Chine. Depuis le portrait en miniature jusqu'au portrait grandeur naturelle. On fait les portraits d'une manière irréprochable et l'on copie les vieux portraits avec la plus grande exactitude.

ARCILBAULT

Artiste Photographe

300 Rue Notre-Dame.

Cadres de tous les genres, de tous les prix, pour tous les goûts. Cadres dorés, en velours, en maroquin, en ébène, en ivoire, en noyer noir. Veuillez vous donner la peine de visiter l'atelier et l'on fera un véritable plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires.

Ne pas confondre avec un homme d'esprit de St. Hyacinthe.

Connaissez-vous certain sot Ardent épilateur de mot, Grand connaisseur en diphthongue, Chatouilleux au dernier point Sur la virgule et le point, Sur la brève et sur la longue, Sur l'accent grave ou l'aigu, Le prolix et l'ambigu?... Il signe, dit-on: *Fontaine*, Et touche à la quarantaine... Mais une chose certaine, Je sais ceux qu'il a piqués, Et sans crainte je puis dire Que tout son art de médire N'a gagné qu'à faire rire Tous ceux qu'il a critiqués!

Quatrains-Proverbes:

On va donc des *jobbeurs* voir revenir le règne! Allons! pour ces messieurs que le pays se saigne! Après cinq ans de jeûne, il est bien temps enfin!..

MORALITE:

En toute chose il faut considérer la *faim*.

Amyot eut autrefois un grade en la milice; On l'a destitué sans doute par malice; Depuis lors, il languit dans son obscurité:

MORALITE

L'ennui naquit un jour de l'*uniforme bleu*!

CAUSERIE.

Le rouge est le signal du danger sur les chemins de fer. La même couleur, sur le nez d'un ivrogne, comporte le même avertissement.

—Que ne suis-je un homme? disait une mère en faisant une scène à son mari.

—Quel malheur, en effet, que tu ne sois un homme. Je n'aurais pas eu le malheur de t'épouser.

Un de nos amis, avocat de la rue St. Vincent, a la mémoire si courte qu'elle lui descend à peine jusqu'aux genoux!

Ce qui fait qu'il oublie toujours de payer son cordonnier.

Un brave canadien, de retour depuis peu d'Europe où il a visité l'Exposition Universelle de Paris, aime à causer musique, littérature, peinture, sculpture etc comme un homme qui s'y connaît.

—Ah les arts! parlez moi des beaux-arts! La France est le pays des arts. C'est ce que j'ai le plus admiré à Paris. Mais entre nous, je vous avouerai que je préfère les *estates* aux images à l'huile. On peut faire le tour d'une *estate* et l'examiner de tous les côtés, mais on ne peut jamais voir qu'un seul côté des images. Vivent les *estates*!

Qu'on vienne nous dire, maintenant, que nos rapports avec la mère-patrie ne produisent pas des effets remarquables sur l'éducation artistique des *naturels* du Canada.

C'est le même pistolet qui visitait, avec un ami, une célèbre fabrique de brosses, à Paris. Il avait des brosses de toutes les sortes, de toutes les qualités, de tous les prix. Brosses à cheveux, à dents etc.

Un employé très poli et fort obligeant faisait les honneurs de la fabrique à nos deux compatriotes. Notre homme aux *estates* s'arrêta tout-à-coup devant une sorte de brosse dont il ignorait l'usage. Il interrogea l'employé qui lui répondit poliment que l'on se servait de ces brosses pour se nettoyer les ongles.

—Comment! des brosses pour se nettoyer les ongles! mais on ne connaît pas ça au Canada.

La réponse, si bête qu'elle soit, est cependant très authentique, et l'on peut voir tous les jours l'individu qui l'a commise, parader la rue St. Jacques.

Ah! il y déjà longtemps que je n'ai rien dit de mes amis de la *Minerve*, et le public serait capable de croire que j'ai oublié le journal du coin. Ce serait de l'ingratitude, du cynisme de ma

part, et c'est pourquoi je tiens à réparer ma négligence, à l'occasion des fêtes du nouvel-an.

La *Minerve* pose volontiers en journal religieux, moral et ultramontain, mais le bout de l'oreille du mécréant perce parfois sous le froc du moine qui ne couvre qu'imparfaitement son vrai caractère.

La *Minerve* du 2 janvier courant publiait une Chronique Parisienne, sans signature et sans le nom du journal auquel cette chronique avait été empruntée; j'allais dire volée.

Eh bien! lecteur, savez vous où la *Minerve* avait été pêcher cette chronique qu'elle faisait lire à ses lecteurs bonaces et confiants:

Je vous le donne en dix, en cent, en mille!

Et vous n'y êtes pas?

Dans les colonnes du journal le *Voltaire*, la feuille la plus franchement anti-catholique de la presse française, et signée du nom bien connu de: AURELIEN SCHOLL l'écrivain le plus sceptique et le plus gouailleur du siècle.

Voilà pourquoi la *Minerve* avait oublié de désigner la source où elle puisait ses chroniques parisiennes pour l'édification des cafards qui se nourrissent journellement de sa prose sanctifiante.

Où diable Aurélien Scholl va-t-il pêcher ses admirateurs?

Parmi les rédacteurs de la *Minerve*!!!

C'était vendredi de la semaine dernière, pendant le plus fort de la tempête de neige.

Les sleighs de la compagnie des chars urbains étaient bondés de monde.

Le sleigh de la rue St. Denis ne faisait pas exception et je me trouvais précisément au nombre des malheureux qui s'étaient volontairement entassés dans cet omnibus comme dans une boîte de sardines, afin d'échapper à la poudrière qui nous aveuglait.

Le sleigh avait à-peine atteint la hauteur de la rue Vitry, lorsque le pauvre diable qui fait le double emploi de cocher-conducteur, arrêta ses chevaux pour admettre un nouveau voyageur.

C'était un vieillard qui frisait la cinquantaine. Mine austère, regard sévère et faux-air de marquis de Carabas, enveloppé de la tête aux pieds dans un énorme par-dessus de fourrures.

Il entra en grognant et en disant au cocher d'une voix insolente:

—Pourquoi diable n'arrêtez-vous pas immédiatement vos chevaux lorsque l'on vous fait signe de la main?

—Mais, monsieur, savez vous que l'on n'a perçoit pas toujours tous les signes, par une tempête pareille, répondit le cocher poliment.

—C'est à vous d'avoir l'œil à cela, continua le vieux monsieur (?). Est-ce que cette ligne d'omnibus n'a pas été établie pour la commodité du public?

—Pas que je sache, monsieur. La ligne a été établie pour grossir les dividendes de MM. les actionnaires qui se fichent pas mal du public, répliqua le cocher d'un air goguenard en lorgnant du coin de l'œil son interlocuteur qui commençait à s'impatienter.

—Ah ça! cocher! Est-ce que vous voulez vous moquer de moi, par exemple? Votre numéro? Je porterai plainte contre vous.

J'avais cru que tous les employés de la ligne devaient être des gentilshommes.

—C'est là où vous vous trompez encore joliment, monsieur, riposta l'employé d'un ton devenu gouailleur. Croyez-vous, par hasard, que si j'étais gentilhomme, je serais ici, cocher d'omnibus, exposé à me faire rudoyer par le premier malotru. Oh non! monsieur. Vous ne trouverez pas de gentilshommes parmi les employés de la ligne.

Et puis:—Hue! avance-donc! en s'adressant à ses chevaux.

Le vieux monsieur ne répondit rien, et se renfonça la tête dans l'immense col de son par-dessus de fourrure.

Il avait trouvé à qui parler.

S'il se trouve souvent des cochers insolents, avouons que l'on rencontre parfois des voyageurs qui ne leur cèdent en rien sous le rapport de l'impolitesse la plus vulgaire.

Entrechats.

Calino, après un voyage de seize mois en Amérique, rentre à l'improviste au domicile conjugal et trouve sa femme en couche.

Vous jugez de son désespoir.

Ses amis qui connaissent sa naïveté, cherchent en vain à rendre plausible l'événement.

—Vous ne me persuaderez pas, répondit-il en pleurant: je sais bien qu'il ne faut que neuf mois pour un enfant.

A ce moment, on entend un cri de délivrance. La sage femme paraît, annonçant la naissance de deux garçons jumeaux.

—Deux garçons? s'écrie Calino, ivre de joie, deux.... Oh! ma pauvre Hermanche! et moi qui l'avais soupçonnée.

Rencontré hier sur le boulevard le jeune B... que nous avions vu partir il y a quelques mois pour la Perse, ou l'appelaient un emploi d'ingénieur et de brillantes espérances de fortune.

—Eh bien! la fortune est déjà faite?

—Oui, et ce n'a pas été long.. Malheureusement, il y avait uneormalité....

—Je crains de comprendre....

—Cesse de craindre, tu ne comprendrais pas. Figure-toi que, par ordre de shah, on avait ouvert un concours pour la composition d'une serrure destinée à fermer la sorte du souterrain où sont enfouis ses trésors... J'ai concouru....

—Et tu as eu le prix?

—Parfaitement. C'était d'abord une somme un peu supérieure à douze cent mille francs.

—Peste! Et ce n'était pas tout? Tu viens de dire "d'abord"....

—Non, ce n'était pas tout. Il y avait encore... la formalité. Après avoir payé le vainqueur du concours, on devait lui couper la tête pour assurer le secret de sa combinaison.

—Bigre!

Un député républicain a épousé une jeune fille appartenant à une famille ayant des attaches nombreuses dans le parti orléaniste.

Avant le mariage, il répétait aux amis qui lui faisaient des observations à ce sujet:

—Soyez tranquilles, je saurai bien gouverner ma barque!

Un camarade le rencontre avant-hier et lui demande:

—Eh bien, comment gouvernes-tu ta barque?

—Mon cher, répond l'autre, dans un ménage bien tenu, le mari règne et ne gouverne pas.

En police correctionnelle, un jeune homme de vingt-cinq ans comparait sous la plus cruelle des préventions. Il a volé.

Le président l'interroge.

—Comment, à votre âge, au début de la vie, avez-vous pu...

Le prévenu, fondant en larmes.—Si vous saviez, mon bon juge!... Pas de travail, pas d'emploi.... toujours comme un oiseau sur une branche!

Le juge.—Ne cherchez pas à tromper le tribunal! Quand un oiseau est sur une branche, il ne vole pas!

Jean-Baptiste disait à son ami Calino:

—Je suis très ennuyé; tous les matins, quand je me peigne les cheveux, je prends froid à la tête et j'éternue pendant deux heures.

Calino, frappé d'une inspiration soudaine:

—Eh bien! peigne-toi en gardant ta casquette!

A table:

Monsieur D.—Baptiste, du pain:

Baptiste, du vin; Baptiste, une assiette!

Madame D.—Mais attends donc un peu, mon ami; Baptiste ne peut pas tout te servir à la fois.

Baptiste, tranquillement:—Madame est bien bonne; mais elle n'a pas besoin de s'inquiéter de ça.. Je n'en vais jamais plus vite!



BINETTES POLITIQUES.

LE GENERAL FRITZ (ou Guillaume le conquérant.)

T'en souviendras-tu, Guillaume,
T'en souviendras-tu?
INSANITE POPULAIRE.

FRITZ:— Dans l'hôpital, moi,
Ce qui me touche,
C'est pas l'service du roi,
C'est la "cartouche!"

FRITZ:— Je ne suis pas de ces guerriers farouches
Au champ d'honneur prêts à risquer leur peau;
Que d'autres sauront le drapeau,
Moi, je me charge des "cartouches!"

FRADERIE:— Cré merdille moi, j'suis pas un stracheur de souches!
J'ai déjà l'é Blanchet qu'avait pourtant ben l'poids;
Mais ce p'tit torrien-là, ça pèse comme trois!
Tas d'acres! le baptême est chargé de "cartouches!"

FRITZ:— Deux beaux oiseaux manqués! Trois coups! ça parle
aux mouches!
Décidément cela dépend de mes cartouches;
Elles ne valent rien. Je ne sais pas vraiment
Qui peut flouer ainsi notre gouvernement!...

Entrechats.

Un habitué à la maîtresse d'un café:
—Voyez-vous, Madame, votre café a
deux qualités, une bonne et une mau-
vaise. La bonne qualité consiste en ce
qu'il ne renferme pas de chicorée, et la
mauvaise qualité... en ce qu'il ne con-
tient pas de café!"

Un tailleur vient trouver un jeune
gommeux.
—Ah! lui dit le créancier, quand me
paieriez-vous? Je commence à perdre
patience, car vous me devez dix mille
francs.

—Je vais vous régler mon compte.
—Tout entier?
—L'arbleu!
—Ah! merci pour cette bonne parole.
—Tenez! prenez ce billet de loterie.
une somnambule, extra-lucide, me dit
qu'il gagnera un lot de cent mille francs,
—Mais, monsieur...
—Rassurez-vous, je ne le vous donne
pas tout entier; le jour du tirage, vous
me rapporterez quatre-vingt-dix mille
francs.

Charade.

Mon premier du piano s'approprie une touche;
Sur mon second fort bien l'on dort;
Faute de mieux, sur mon dernier l'on couche.
Quand on devient mon tout, après tirage au sort.

Le mot de la dernière charade est: CHIEN-DENT.

Logogriphe.

Entier, je suis une saison;
Ami lecteur, si de mon nom
Une lettre est détournée,
Je ne suis plus qu'une journée.

La réponse au dernier logogriphe est: SOIE-OIE.

Enigme.

Sans crainte et sans effroi, tout à coup j'obscurcis
La chose la plus claire et la moins inconnue;
Mais en l'obscurcissant toujours je l'éclaircis,
Et l'augmente toujours quand je la diminue.

La solution de la dernière énigme est: VOLANT.

CUEILLETES.

Les chanteurs de sixième ordre qui miaulent
en petit comité, ne ressemblent pas mal à ces

gâteaux brimborions qu'on distribue dans les soi-
rées; on appelle cela des petits fours.

L'arbre pousse, le ciseleur repousse, la pointe
s'émeusse, la voiture éclabousse, la danseuse se
trémousse, l'asthmatique toussse, l'écrevisse re-
brousse, l'homme vexé moussse, et l'épicurien se
la coule douce.

Il paraît que Babylone renfermait jadis dans
son sein de fameux scieurs de long, puisque les
historiens nous affirment que c'était la capitale
de la scierie.

Ne laissez jamais sortir votre femme en papil-
lotes; cela sent la côtelette de veau.

On assure que Franz Listz, le pianiste, mène
une vie très-retirée. Alors c'est le cas de dire que
c'est un austère Listz.

Le Punch est un petit journal de Londres qui
publie des vers fort spirituels. Ainsi, ne vous
étonnez pas si les Anglais aiment tant les vers
de Punch.

Entrechats.

MM. X... père et fils, causent tran-
quillement, au coin du feu, après dîner:
—C'est bien triste, dit le père, qu'en
devenant vieux on devienne générale-
ment de plus en plus gros...
— Et de moins en moins large! ajou-
te le fils avec un soupir.

Ce qui n'empêche pas que Dubuc,
De-auteis & Cie, 217 rue Notre-Dame
sont les manchonniers à la mode et
qu'ils tiennent un magnifique assorti-
ment de fourrures, teils que paletots,
manteaux, manchons, boas, collerettes,
gants, mitaines et robes de sleigh. Le
tout à grand marché.

Au café, après dîner:
—As-tu bien dîné chez les Verpil-
lon?
—Ne m'en parle pas! Si jamais on
n'y repince!...
—Mauvaise cuisine?
—Ce n'est pas ça, mais il y avait à
table une dinde!...
—Touffée?
—Mais non; je veux parler de sa tan-
te!

Entrechats.

Le *Fischetto* publie un dessin humoristique, qui représente un soldat anglais grelottant sous la neige, dans les montagnes de l'Afghanistan.

On lit au dessous cette légende en calembour :

Les troupes anglaises, dit la légende, qui ont pénétré dans l'Afghanistan, demandent avec impatience : *D'aller au feu !*

Entre Marseillais :
—Combien y a-t-il de *senres*?
—Deuxes.
—Lesquels?
—Le genre masculin et le genre féminin.

—Eh bien ! bagasse, et le *genre humain* ? c'est donc une crapule ?

Un dompteur Marseillais explique à un amateur les secrets de son art. L'amateur l'écoute avec admiration.

—Vous avez dû avoir bien peur, dit-il, le premier jour où vous avez mis les pieds dans la cage des lions et des tigres ?

—En effet, répond le dompteur en se caressant la moustache, on m'avait dit qu'ils avaient des puces !

Quand le vin tourne, il aigrit ; quand l'homme est gris, il tourne.

Un monsieur est traduit en police correctionnelle pour avoir frappé sa belle-mère.

—Votre situation est très-grave ! lui dit le président : on vous reproche, vous le savez, des voies de fait exercées sur la mère de votre femme ; qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

—Monsieur le président, j'ai été marié trois fois ; j'ai eu trois belles mères... mais je n'ai jamais battu que la dernière.

Une nourrice présentant un nouveau-né à un monsieur chauve et privé de son système dentaire :

—Comme il vous ressemble, monsieur le baron : c'est tout à fait votre portrait.

—Tu trouves, nourrice ?
—Certainement : il n'a pas de cheveux, il n'a pas de dents, tout comme monsieur le baron !

On trouve dans un vieux livre persan, la maxime suivante :

Celui qui n'a pas de fortune, n'a pas de crédit ;

Celui qui n'a pas une femme soumise, n'a pas de repos ;

Celui qui n'a pas d'enfants, n'a pas de force ;

Celui qui n'a point de parents, n'a point d'appuis.

Mais celui qui n'a rien de tout cela, vit exempt de soucis.

On parlait d'un écrivain qui, à chaque vacance parmi les quarante, fait des visites de plus en plus infructueuses.

—Quelle étrange prétention, dit un peintre, de la part d'un homme si mal bâti !

—Quel rapport ?

—Un rapport immédiat et direct ; quand on est fichu comme cela, on ne pose pas pour l'Académie...

Une vieille bonne femme fort laide, se présente chez des bourgeois.

—Avant de vous arrêter, dit la dame, je voudrais aller aux renseignements. Où avez-vous servi ?

—Chez un professeur.

—Pourquoi vous a-t-il renvoyée ?

—Afin de ne pas se compromettre et de garder sa place.

(Une vieille demoiselle, suivie d'un adorateur autrefois éconduit, arrive, en parcourant un bouquet de bois, au pied d'un grand chêne qui projette son ombre épaisse sur un vieux banc rustique) :

LA VIEILLE DEMOISELLE : — Oui ! j'aime ce vieux chêne ! Je me souviens d'avoir passé à son ombre des heures si charmantes... Il me rappelle ma jeunesse le temps où... où... vous l'avez planté !

Ce qu'on apercevait de blanc dans la plaine.

Le général me dit, trappant avec une sourde rage un paquet de paperasses accumulées sur son bureau :

—Toujours cette satanée affaire ! Regardez cela..

C'était au plateau d'Avron, sous Paris, sur la côte orientale de la Marne.

Pidoux, fantassin au régiment des Deux-Gourdes, de faction aux grands-gardes sur le lever de l'aurore grise de l'hiver, avait aperçu "quelque chose de blanc dans la plaine !"

Les Prussiens étaient campés, à quatre kilomètres, derrière Chelles et Créteil-le-Port.

Quelque chose de blanc dans la plaine !..

Avec un autre ennemi, un détail de cette nature n'aurait pas d'importance, mais le Prussien est l'Apache de l'Europe civilisée, il vit en caverne comme l'ours, et rampe comme le serpent, à l'abri des moindres mottes de terre.

Ce quelque chose de blanc dans la plaine ne flaira point bon au nez perspicace de son caporal, à qui Pidoux fit, tout d'abord, l'aveu discret de la découverte.

—Quelque chose de blanc dans la plaine ! songea le caporal, par un temps quitte de neige, il y a matière à prendre conseil de l'expérience prudente du sergent. Voyons ça.

Le sergent Moulinard fumait la pipe du réveil, sur le pas de sa tente.

Le cas lui fut soumis sans différer.

Moulinard écouta gravement, toussa, fit dix pas en avant, et dit entre les quatre bouffées précipitées qui marbrèrent simultanément le brouillard :

—Ce n'est pas très-clair, faut voir le lieutenant sur l'heure. Allons-y !

Pidoux, le caporal et le sergent se resserrèrent comme une patrouille, et partirent dans la direction d'une autre tente, abritée sous la déclivité méridionale du mont.

Le sergent gémait :

—Quelque chose de blanc dans la plaine ! ça doit cacher pour sûr des mystères inconnus, on va voir !

Le lieutenant venait de se lever ; il remplissait les fonctions du capitaine, lequel, à l'heure présente, livrait au chirurgien du Val-de-Grâce une partie précieuse de son être, endommagée par le baiser passionné d'un obus.

En les voyant poindre à la portière de son appartement de tissu, le lieutenant écendra son poêle et dit :

—Quoi de nouveau, sergent Moulinard ?

—Hem ! fit celui-ci, mon lieutenant, le jour qui se lève en éclair de louches : le fusilier Pidoux, ici présent, était de garde ce matin sur le front de notre aile, et il accuse au rapport des perspectives qui m'ont apparu surprenantes.

Le lieutenant écarquilla les yeux et tendit l'oreille avec intérêt :

—J'écoute, dit-il brièvement.

—Tant et si bien, reprit Moulinard, qu'à la lueur de l'aubette, il se sentait avoir vu, sans pouvoir distinguer précisément la nature de l'apparition mouvementée, il a vu "quelque chose de blanc dans la plaine !"

—C'est grave, fit le lieutenant, quelque cuirassier de M. de Bismarck peut-être. Ce quelque chose avait-il une escorte ?

—Pidoux implicitement interpellé répondit :

—Bien que j'aie prouvé un oeil de lynx sur toute la zone horizontale, je suis en mesure d'assurer qu'aucun détachement..

—Suffit ! proféra le lieutenant, simple affaire d'espionnage, sans doute ; le commandant est à deux pas, je vais prendre ses ordres.

Il sortit à son tour.

Moulinard disait gravement :

—Singulière idée de partir en éclairer sous le drapeau de la légitimité ; j'imagine manifestement que ce pourrait être un Bavarois égaré dans nos herbages.

Le lieutenant mit bien une grosse heure à rejoindre ses subordonnés ; le commandant, sur

son rapport, avait cru devoir en référer au colonel, qui s'était porté sur le général, lequel lui avait enjoint d'ordonner une reconnaissance, et de dresser, pour la place, un rapport détaillé, motivé et concluant.

Le lieu observé étant à portée de nos lignes, les instructions du lieutenant portaient qu'il resterait, avec sa compagnie, sur le front de bandière, prêt à soutenir, et que Pidoux, escorté de sept hommes et du sergent Moulinard, se rendrait, avec les précautions les plus circonspectes, auprès du danger signalé, et le ramènerait au camp sous bonne escorte.

Telle était la décision émanant de l'autorité.

A huit heures trois quarts, Pidoux, entouré suivant la formule, abordait cauteusement le point observé par lui et où s'agitait, effectivement, le "quelque chose de blanc dans la plaine."

C'était une sentinelle perdue, posée là par un chef dont la nationalité restait un mystère, et à laquelle un numéro récent du *Gaulois*, tout entier, servait à la fois de tente et de couchette.

Pidoux n'en revenait pas !

Il n'y avait guère à hésiter cependant, l'ordre était explicite et formel, il fallait amener cela au camp, et sous bonne garde.

Pidoux obéit à la consigne, il sortit de sa poche de pantalon une paire de ces pincé-nez connus sous le nom de drogues, dont l'usage pouvait ne pas être superflu dans le cas, et, passant son chapelet en bandoulière, se mit inconscient en mesure d'opérer, avec des attentions galantes, l'enlèvement de son prisonnier.

Avant dix heures, le "quelque chose de blanc dans la plaine," militairement escorté, faisait, dans les bras de Pidoux, son entrée triomphale sous la tente du général.

Là, hélas ! commence le drame qui conduisit le troupier consciencieux à la porte du déshonneur.

Le général, voyant ce prisonnier, entra dans une colère bleue. Il eût mieux fait de rire, comme les autres, mais le chapitre de la dignité est d'une tyrannie impitoyable.

—Fusilier Pidoux, dit-il, vous allez préalablement reconduire monsieur où vous l'avez pris, et le sergent Moulinard vous accompagnera, sous escorte, rue du Cherche-Midi, où vous vous reposerez un mois dans la méditation et la solitude.

Que se passa-t-il ensuite ? On l'ignore au juste.

Au dire de Moulinard, Pidoux irrité de sa mésaventure, lui aurait lancé en plein visage le nom propre de sa capture, et il s'en serait suivi une citation à ce brave militaire d'avoir à rendre compte, en conseil de guerre, d'un acte d'indiscipline commis, sous les yeux de l'ennemi, contre un de ses supérieurs, fait prévu par le code militaire et rendant son auteur passible du dernier supplice.

Pidoux s'était pourvu en révision. Le conseil avait commué sa peine en cinq ans de fers, après dégradation préalable.

Bref, Pidoux, assurant, non sans quelque raison, avoir été la première victime d'une mésaventure fatale, et arguant d'ailleurs d'un passé sans reproche, faisait un appel suprême à l'intérêt de ses chefs, pour se voir dégrévé des conséquences d'une accusation infamante, dont les effets outre-passaient la répression qu'il avait réellement encourue.

C'était sur ce dernier point que mon brave général avait du conclure.

La tristesse du dénouement ne put contenir l'éclat de ma gaieté tolàtre..

—Certes, dit le général, j'apprécie cela, le motif est puéril, et il vous est impossible de comprendre qu'une vètille pareille.. sacrébleu ! mais la discipline, il faut de la discipline ; une armée sans discipline est une monstruosité impossible, et Pidoux, quoique brave et vaillant militaire, s'est gravement oublié.

—Général, dis-je par pitié, prenez en considération les circonstances bizarres de l'aventure... qu'auriez-vous fait en pareil cas ?

—Si le sergent s'était moqué de moi, ce n'est pas le nom que je lui aurais lancé au nez, dans ma colère, mais la chose...

—Alors ?

—Hé bien, alors.. qu'entendez-vous dire ?

—Je prierais le gouverneur d'effacer la condamnation et de prononcer la mesure pure et simple du changement de corps de Pidoux.

—Écrivez au gouverneur, me dit-il, après un moment de réflexion, je signerai sans lire...

Aujourd'hui Pidoux, réhabilité, est caporal au 37e de ligne.

Quand nous nous rencontrons, le général et moi, nous ne pouvons dissimuler un sourire.

—Je gage, me dit-il, que vous songez à me demander encore si l'on n'a pas aperçu cette nuit "quelque chose de blanc dans la plaine !"

Entrechats.

Le "Charivari" nous conduit aujourd'hui dans l'antichambre du comité conservateur. Un gros laquais, au visage épanoui, examine en riant le porte-manteau où sont suspendus un tricorne de vieux marquis, un chapeau à la Robert-Macaire accompagné d'un casse-tête et un chapeau gris qu'escortent un parapluie légendaire. Puis désignant la porte du cabinet où se tient le conciliabule, il dit :

—Ce qu'ils peuvent faire, là-dedans ? C'est le mystère de la trinité.

Le temps des fêtes fait naturellement rêver aux plaisirs de la table. C'est le temps des diners, des soupers d'amis et de familles et chacun se fait une joie d'avance de prendre part à ces réunions. Nos lecteurs qui désirent se procurer les épiceries et les viandes les mieux choisies, à cette occasion, ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Chas. Meunier, marchand d'épicerie, vins et liqueurs en gros et en détail, 35, coin des rues St. Dominique et Vitre. Spécialité de viandes de premier choix dans la boucherie attenante à l'épicerie.

Le Comité de direction de la grande Loterie pour aider à finir l'hôpital pour les pauvres âgés et infirmes des Soeurs Grises de Montréal, a décidé que le tirage public des prix aura lieu positivement Jeudi le 18 Janvier prochain, à l'Asile Nazareth, 1055 rue Ste. Catherine. On espère que toutes les personnes qui désirent aider un objet si digne de charité, et qui n'ont pas encore acheté leur billets, le feront sans délai.

Il sera tiré 601 prix d'une valeur de \$10,420, parmi lesquels se trouvent une maison en pierre avec emplacement, à Chateauguy, d'une valeur de \$1,200 et treize lots de terre dans et autour de Montréal, à l'exception d'un seul qui est situé à Winnipeg et qui a été présenté par sa Grâce l'archevêque de St. Boniface. Il y a une harpe magnifique à double-action. (Errard) d'une valeur de \$400, présentée par H. Judah Eer. C. R. ; aussi un tableau splendide "Ecce Homo" que l'on attribue au pinceau de Carlo Dolce, d'une valeur de \$100, et autres prix de valeur trop nombreux pour les mentionner tous.

Les billets se vendent seulement à 50 cents chaque, ou cinq pour deux piastres.

On peut les acheter chez MM. Fabre & Gravel, Devins & Bolton, Picault & Cie, D. H. Sallier & Cie, Henry Prince, Napléon Rhéaume, Dugal & Lacombe. Tout le monde ne peut pas gagner un prix, mais ceux qui achètent des billets auront du moins la satisfaction d'aider au succès d'une œuvre de charité.

RELIURE.

J. B. LAFONTAINE

A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, à

JOLIETTE.

RUE MANSEAU.

(Porte voisine de J. O. DESILETS Eer.)

Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal.

PAPIERRIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLE

POUR SINAPISMES

MEDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.

Paris, 1855 HAVRE, 1868

1868 MEDAILLE D'OR 1872

Lyon, 1872.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministre de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A Pétranger, le Papier Rigollet a également fait son chemin : l'armée anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres ; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont mité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature :

R. RIGOLLOT

Paris—24, Avenue Victoria— Paris

et dans toutes les pharmacies.